

**Internet : Le stress au travail, le Tabou des internautes.**

**Internet**

Posté par : JulieM

Publié le : 29/6/2012 11:30:00

D'après une nouvelle étude publiée par **SemioCast** : le stress au travail est un sujet d'actualité traité davantage par les médias et les spécialistes que par les internautes pour lesquels **le sujet est encore tabou**.

Seuls 35 % des espaces parlant du stress au travail sur le web français (Twitter non compris) sont commentés par les internautes. Sur les espaces généralistes, les professionnels du commerce, de la restauration et de la fonction publique sont les plus enclins à témoigner. Le harcèlement est vu comme la principale cause du stress, la dépression et le burnout comme les principales conséquences.

SemioCast a analysé près de 1 000 messages en français datant de janvier 2012 à juin 2012 et les messages Twitter relatifs au stress au travail de la semaine du 21 mai 2012.



**Espaces dédiés au stress au travail peu actifs**

L'étude révèle les trois catégories d'espaces conversationnels où les internautes parlent du stress au travail : les espaces dédiés au sujet, les espaces généralistes et les médias.

Les internautes commentent sur les blogs et forums dédiés mais plus faiblement que sur les espaces généralistes (26 % des messages étudiés proviennent des espaces dédiés contre 37 % pour les espaces généralistes). Les médias attirent les commentaires sur le stress au travail mais plus pour débattre sur la réalité et le traitement du stress au travail que pour apporter des témoignages.

**Secteurs et professions récurrentes**

Sur tous les espaces conversationnels, l'habitude revient que certaines professions sont plus touchées que d'autres. Les enseignants et les professionnels de la santé en font partie. Des articles sont consacrés à leur cause et notamment un article d'Actusoirs qui explique que le burnout est de plus en plus fréquent chez les aides soignantes, les infirmiers et les infirmières. Les cadres subissent également de fortes pressions dues à leurs hautes responsabilités et à leur surcharge de travail.

Le commerce, la restauration et la fonction publique sont des secteurs d'activité régulièrement cités par les internautes qui témoignent de leurs difficultés au travail. Par exemple, 11% des salariés qui commentent les espaces généralistes travaillent dans le commerce ou la vente. La forte compétition sur le marché, la compétition entre les employés, l'exigence accrue des consommateurs puis les horaires difficiles peuvent expliquer cette pression subie au travail.

Enfin, les étudiants postent régulièrement des commentaires car nombre d'entre eux font un maître sur le stress au travail et demandent aux internautes de répondre à un questionnaire sur le sujet.

### Harcèlement, une des causes principales du stress au travail

Le harcèlement moral au travail est la cause de stress la plus citée sur les espaces dédiés et généralistes. 40 % des pages et groupes Facebook sont spécialisés dans cette cause. De nombreux témoignages expriment la souffrance que vivent des travailleurs au quotidien.

Dans les médias, d'autres causes du stress au travail sont évoquées comme les nouvelles technologies, le surmenage ou encore la personnalité et les compétences du salarié.

Dépression et burnout, conséquences majeures du stress au travail

Sur les trois espaces étudiés, les internautes s'accordent à dire que la dépression et le burnout sont les principales conséquences du stress au travail. Cependant, d'autres conséquences sont citées par les internautes.

### Débat agité sur le stress des enseignants

Plusieurs journaux ont publié un article sur une étude menée par le Carrefour social sur l'épuisement professionnel des enseignants. Ces articles ont été très commentés et en particulier celui de Libération (194 commentaires).

Cette étude rapporte que 14 % des agents de l'éducation nationale sont « en épuisement professionnel ». Deux clans se forment : les enseignants et leurs défenseurs ; et ceux qui les critiquent violemment. 7 % des commentaires sont des attaques directes aux enseignants. Leurs opposants critiquent les résultats de l'étude en rappelant leurs privilèges (vacances, nombre d'heures par semaine, paye). Nombreux sont ceux qui comparent leurs conditions de travail à celles d'ouvriers en usine ou de maçons qui supportent les quatre saisons et ont un travail physique.